

Le Compostage à l'école

Petit guide méthodologique



ÉDITORIAL

Ce guide a été conçu par l'asbl WORMS, une association qui œuvre pour la valorisation des matières organiques sous toutes leurs formes, à échelle humaine. Dans cette optique, l'asbl propose des formations, des animations et des visites autour des techniques de recyclage des déchets organiques. Elle sensibilise également le public aux enjeux environnementaux liés à la gestion des déchets et soutient activement la création et le développement de composts collectifs en Belgique, et plus particulièrement en Région bruxelloise.

Véritable « activ'acteur » du compostage, WORMS facilite et encourage les bonnes pratiques du compostage domestique dans des contextes variés : jardins, appartements, parcs, écoles, potagers, etc.

Les informations présentées dans ce guide sont issues de l'expérience de terrain : des échanges entre nos animateurs et animatrices, les enseignants et les élèves, des activités menées en classe ainsi que de l'accompagnement de nombreux projets de compostage en milieu scolaire.

De plus en plus d'établissements se lancent aujourd'hui dans cette démarche.

Ce guide n'a pas vocation à être un manuel encyclopédique, mais plutôt un outil pratique proposant des bases simples pour initier un projet de compostage en toute autonomie. Il vise à transmettre des clés essentielles, à partager des conseils et astuces afin de permettre aux porteurs et porteuses de projets de se lancer sereinement, pour que le compostage devienne un véritable jeu d'enfants !

Enfin, ce guide a vocation à évoluer au fil des demandes, des questions et des retours des écoles. Nous espérons que vous vous approprierez ces outils librement et que vous contribuerez, par vos retours, à leur amélioration continue.



L'équipe de WORMS asbl

Table des matières

1.	Préambule : le compost en deux mots	5
2.	Pourquoi composter à l'école ?	7
	2.1 Pour réduire les déchets	7
	2.2 Pour manger mieux	9
	2.3 Pour créer des liens et de l'autonomie	9
	2.4 Pour le contact avec la nature	10
	2.5 Pour un outil pédagogique de terrain	11
3.	Comment monter le projet ?	13
	3.1 Avec qui ?	13
	3.2 Où et quoi ? Quel compost ?	16
	3.3 Quand commencer le projet ?	20
	3.4 Quelles ressources ?	21
4.	Le cycle scolaire du compost	24
	4.1 Une compostière "schoolmade"	24
	4.2 Pour un bon démarrage	26
	4.2 Comment le faire vivre/l'animer	28
5.	Pour aller plus loin	36
	5.1 Des outils pédagogiques	36
6.	Trucs et astuces	37

1

Préambule

le compost en deux mots

Composter c'est recycler les déchets organiques provenant de la cuisine (épluchures de fruits et légumes, marc de café, etc.), du jardin (taille de haie, tonte de gazon, etc.) en une matière utile pour le sol et les plantes.

Le compost est un amendement organique qui a l'aspect et la consistance d'un terreau meuble, presque noir, et qui sent bon la terre des bois. Il a la particularité de contenir des éléments nourriciers (sels minéraux et oligo-éléments) et de l'eau qu'il libère, de manière progressive, au moment où les plantes en ont besoin.



L'humus est la plus petite particule du monde organique (ce que l'argile est au monde minéral).

Composter, c'est créer de l'humus, rendre au sol ce qu'on lui prélève.

Le compostage est un art, à la portée de tous et toutes, qui s'inspire de ce que fait la nature. En forêt par exemple, toute une série de matières organiques comme les feuilles, les branches, ou les arbres qui tombent se décomposent au sol. Ces "déchets" n'envahissent pas le sol forestier. Ils sont transformés, compostés par des organismes vivants décomposeurs (champignons, bactéries, vers, cloportes,...) et deviennent de l'humus qui enrichit le sol.

Aujourd'hui le compostage est un acte citoyen qui fait du bien. Composter c'est se reconnecter à la Terre et s'inscrire dans un cycle naturel.

Son impact est social, environnemental et économique.

Par exemple, les projets de compost créent souvent des liens entre habitants et habitantes dans un immeuble, une rue, ou un quartier.

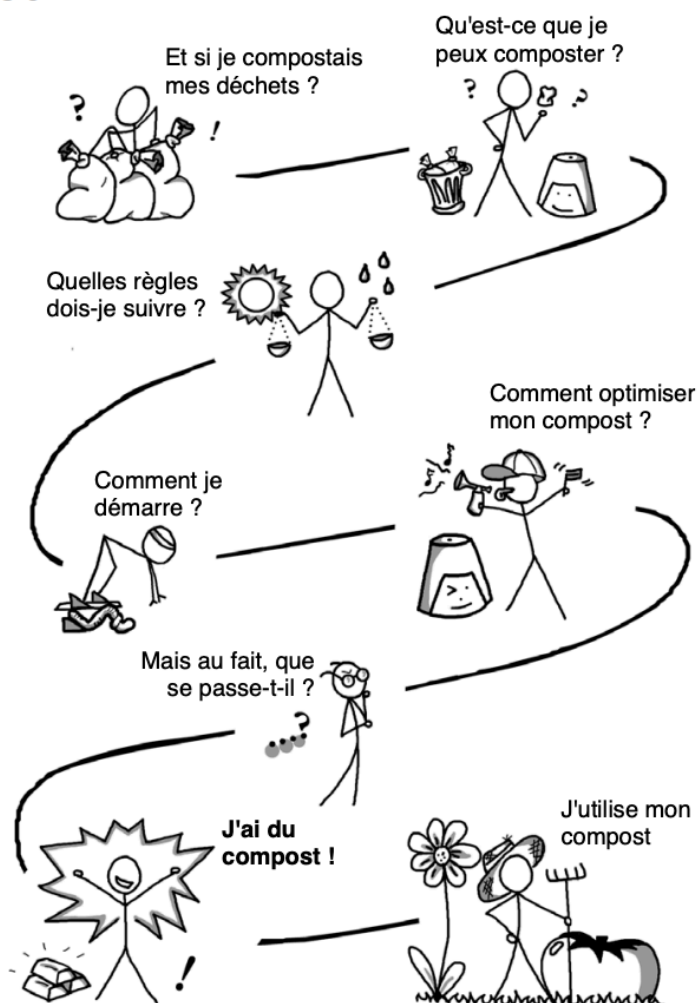


Il met des personnes, des actrices et acteurs locaux (administrations publiques et/ou privées) et des associations en réseau.

C'est aussi une solution simple, douce et efficace de réduction des déchets et de soins des sols.

Et enfin, le compost permet de faire des économies importantes en réduisant le coût pour l'évacuation des déchets (la fraction organique de nos déchets tout-venant est de 40% en volume).

En pratiquant le compostage, vous sortirez moins de sacs poubelles !!



Source : Mini-guide de compostage à l'usage des amoureux de la nature (Matthieu Van Niel - 2011)

2

Pourquoi composter à l'école ?

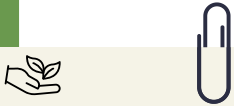
Différentes raisons amènent les écoles à créer un compost au sein de leur établissement.

2.1 Pour réduire les déchets



C'est souvent dans le cadre d'activités liées aux déchets, au gaspillage, ou au recyclage qu'un projet de compost scolaire démarre.

Nos poubelles débordent de plus en plus... au point qu'il existe aujourd'hui un « 7e continent » : 5 îles gigantesques de plastique qui flottent un peu en dessous de la surface des océans. Du plastique que les poissons confondent avec le plancton et qui se retrouve, en fin de chaîne, dans nos assiettes.



En compostant vos déchets organiques, vous pouvez réduire d'environ 1/3 le volume de vos poubelles.

Moins de sacs, moins de poids, et plus d'impact positif pour l'environnement.

Le problème des déchets n'est donc plus seulement une affaire d'environnement et d'écologie mais de santé publique pour les futures générations. Cette problématique des déchets est donc de plus en plus abordée à l'école. Elle soulève la question de la réduction et du traitement de nos poubelles.

La réponse se trouve notamment dans le tri sélectif et le compostage.

Et c'est ainsi qu'un nombre croissant d'écoles se met à trier les déchets (poubelles jaunes, bleues, orange et blanches).



À l'école, 2 principaux types de déchets organiques peuvent être compostés :

- Les déchets dits "humides" ou "verts" tels que les épluchures de fruits et légumes crus qui proviennent des collations, de la cantine ou du domicile des élèves. La matière verte est riche en azote. Elle est molle : elle ne contient pas de matériaux difficilement décomposables et est facilement digérée par les vers.

- Les déchets dits "bruns" ou "secs" sont par exemple les feuilles mortes, les brindilles ou les petits branchages. Ils sont durs et secs, donc les micro-organismes qui transforment les déchets ont un peu plus de mal à y trouver la nourriture et l'humidité dont ils ont besoin. Mais ces déchets bruns sont très importants : ils aèrent le tas de compost et équilibrent les déchets "verts", pour que tout se décompose correctement et rapidement.

Un bon équilibre entre ces 2 types de déchets permet un processus de décomposition optimal et donne un excellent compost.



Composter, c'est transformer les déchets organiques en une matière première excellente, tout en diminuant le volume des poubelles et en coupant court à la chaîne aboutissant à l'incinération.

Matières vertes

- Tontes de gazon
- Sachets de thé (en papier)
- Marc et filtres à café
- Restes de potager ou de jardin d'agrément
- Mauvaises herbes (sans graines)
- Épluchures de légumes et fruits
- Épluchures d'agrumes coupées en 4
- Épluchures de pommes de terre
- Fleurs coupées (pas du fleuriste)

Matières brunes

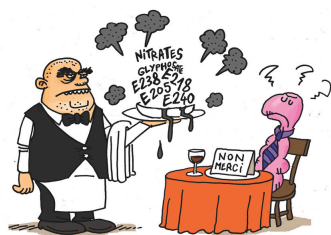
- Feuilles mortes d'arbre
- Tailles de haies broyées
- Broyat de branches
- Coquilles de noix écrasées
- Sciure et copeaux de bois non-traité
- Plantes fanées (type basilic, d'appartement)

2.2 Pour manger mieux

Les projets de compostage scolaire vont souvent de pair avec la question de l'alimentation.

Certains projets naissent suite à des actions pour une nourriture plus saine : cours sur la pyramide alimentaire, opérations "collations saines", participation au programme "Fruits et légumes à l'école" de la Communauté française, etc. La question du recyclage des épiluchures se pose alors. Et le compost est une solution efficace pour s'en débarrasser.

Parfois, c'est l'inverse. En observant ce qui est bon pour les vers ou pas, on commence à se poser des questions sur notre alimentation : sur la qualité de notre nourriture, sur les produits bio, sur la composition des aliments cultivés ou transformés (biscuits, viennoiseries, produits agroalimentaires, plats préparés, etc.).



Résultat : la collation devient plus saine. Certaines écoles introduisent les fruits et légumes à la récré une à deux fois par semaine. D'autres organisent des « dégustations ou découvertes » pour leur collation du matin : à tour de rôle les enfants apportent des fruits et légumes d'un certain type que toute la classe goûte ensemble.

2.3 Pour créer des liens et de l'autonomie

Le compostage est un projet collectif qui peut impliquer les différents acteurs de l'école : professeurs, élèves, personnel administratif, et même les parents dans certains cas.



Des liens peuvent se tisser entre tous ces acteurs et actrices. C'est une façon pour elles et eux de s'impliquer dans un projet original de l'école, de participer "autrement" à la vie de l'école.

Ce type d'initiative est l'occasion de donner des responsabilités à quelques élèves. Différentes activités liées au compost les incitent à développer une certaine autonomie et leur confiance en eux et elles.

Les enfants ou ados des classes qui sont impliquées dans le lancement du compost peuvent devenir des porteurs et porteuses du projet. Les jeunes s'avèrent être des porte-paroles très efficaces. En transmettant leurs connaissances sur le compost, les élèves touchent leur entourage : copains et copines dans d'autres classes, famille, amis et amies en dehors de l'école.

Pour de nombreux et nombreuses élèves, c'est une opportunité de devenir des citoyen·nes proactif·ves et attentif·ves aux biens communs, au sein de leur école et au-delà.

2.4 Pour le contact avec la nature

Un projet de compostage est un bon moyen pour mettre les jeunes en situation : il ouvre les élèves à leur environnement naturel et les met en contact direct avec le cycle de la terre et les autres êtres vivants qui la fabriquent.

En ville, une partie des enfants n'a pas de jardin et va rarement en forêt. D'autres ne savent pas d'où vient la terre, comment les sols se forment ou encore comment fonctionne le cycle de la forêt. Le compost est une occasion de se reconnecter à la nature.



En milieu rural, les êtres humains ne sont pas forcément mieux connectés à la nature : la fréquence des contacts n'implique pas une bonne connaissance de celle-ci.

De plus, les pratiques de gestion des sols dans ce milieu ne sont pas toujours idéales, et les techniques d'agriculture conventionnelle (labour, engrais, pesticides, fongicides...) ne favorisent pas la bonne santé des sols, la diversité des organismes vivants qu'ils abritent et la préservation de la matière organique qu'ils contiennent. Le retour de l'humus pour soigner et enrichir les terres agricoles devient une nécessité.

Le compostage est une façon d'entretenir et nourrir le sol afin qu'il reste vivant et durable.

2.5 Pour un outil pédagogique de terrain

Le compost permet de vulgariser et aborder des sujets comme le cycle de la forêt, la formation de l'humus et de la terre, la composition des sols, les besoins des plantes, les insectes, etc.

En primaire et dans le premier degré du secondaire

Le compost est un outil pratique qui peut prolonger ou compléter les cours d'éveil scientifique ou géographique : il est souvent mis en lien avec les êtres vivants (les organisations, les réactions, le métabolisme, la reproduction, les relations au milieu, les relations alimentaires, l'énergie, l'air, l'eau, le sol, les humains et l'environnement, l'écologie, etc.).

En humanités générales et technologiques

Le compost peut être une mise en situation de connaissances abordées en biologie (l'écologie, le cycle du carbone, les décomposeurs, etc), ou en géographie (le rapport de l'humain à l'environnement, la géologie, l'environnement biogéographique).

Dans certaines écoles professionnelles

Le compost peut être une activité liée aux cursus d'agronomie (horticulture, agriculture, parcs et jardins, maraîchage, environnement, sylviculture, etc) ou d'hôtellerie et restauration (cuisine, agrotourisme).

Les activités de compostage permettent également de développer toute une série de compétences et savoir-faire tels que : récolter des informations par la recherche expérimentale, l'observation et la mesure, récolter des informations par la recherche documentaire et la consultation de personnes ressources, rassembler et organiser des informations sous une forme qui favorise la compréhension et la communication de nouvelles connaissances.

Un compost scolaire, c'est ...

- s'inscrire dans une démarche environnementale et sociale
- une solution pour les déchets de l'école
- une occasion de s'interroger sur notre alimentation et la santé
- une opportunité de se reconnecter à la nature
- un moyen de réaliser des expériences scientifiques
- un projet pédagogique qui met les jeunes en situation active et les rend plus autonomes
- un projet participatif qui implique les élèves dans la vie de leur école
- une manière de responsabiliser les jeunes au-delà du cadre de la classe



Les activités de compost révèlent souvent de nouveaux talents dans une classe. Par exemple, des élèves dont l'investissement à l'école est parfois modeste, vont s'impliquer activement dans le projet.

C'est l'occasion pour elles et eux de développer leur autonomie et leur confiance. Ce seront sûrement de fantastiques "Guides Compost".

3

Comment monter le projet ?

Les projets de compostage scolaire sont à échelle variable. Parfois, c'est juste un professeur, une enseignante ou un petit groupe de parents qui montent un compost avec une classe. Certaines écoles mettent en place une collaboration entre enseignants, enseignantes, éducateurs, éducatrices et parents. Parfois, les écoles font appel au service environnement de leur commune pour les aider à élaborer leur projet. Toute l'école ne participe pas obligatoirement à l'aventure.

UN PROJET À GÉOMÉTRIE
VARIABLE



3.1 Avec qui ?

Un compost c'est une aventure collective qui rassemble toute une série d'acteurs et d'actrices. La répartition des rôles doit être claire et acceptée par tous et toutes.

Les pionniers et pionnières

Les projets de compost sont souvent à l'initiative d'une ou plusieurs personnes qui souhaitent s'impliquer dans un projet collectif : un petit groupe de professeurs ou d'enseignantes (2-3), d'éducateurs ou d'éducatrices, parfois de parents d'élèves ou d'animateurs et animatrices d'activités parascolaires.

Pour commencer, il est utile que les initiateurs et initiatrices se rassemblent autour de la table afin de mettre en commun leurs objectifs, leurs valeurs et leurs idées.

Ensemble, il s'agit de définir les contours du projet, d'identifier les ressources disponibles : le lieu d'implantation, le matériel, le temps que chacun et chacune peut investir, les différents personnes qui sont prêts à s'impliquer et à participer, leur rôle, leur talent, (et éventuellement un petit budget).

Les porteurs et porteuses

Une fois lancée, l'aventure s'appuie sur 2 groupes.

En 1ère ligne : les jeunes

- Le but premier du projet est d'impliquer les élèves au maximum pour les impliquer en tant que moteur de l'expérience. Ces jeunes sont généralement fiers et fières de "leur" projet de compost et de partager leurs connaissances et pratique de compostage.
- Une classe (parfois deux) pilote avec leur professeur-e (souvent une des personnes initiatrices). Elle lance le compost et sera amenée à partager l'expérience, transmettre ses connaissances aux autres classes et professeur-es, à l'ensemble du personnel éducatif et administratif, et souvent aussi aux familles... voire à d'autres écoles.
- Les ambassadeurs et ambassadrices du compost ou Guides Compost Junior sont habituellement une petite poignée d'élèves motivés dans une classe.

En 2e ligne : les adultes

- Le groupe initiateur peut devenir le groupe acteur, mais pas forcément. Leur rôle consiste à permettre aux élèves/classes de devenir les plus autonomes possible.
- Un petit groupe d'adultes porteur s'occupe de l'organisation, la coordination, la gestion ou la communication du projet.
- Pas de panique, cela ne demande pas énormément d'énergie, ce sont les vers qui feront la majeure partie du travail !



Le compost est une aventure collective qui peut créer des interactions et du lien. Il serait dommage de passer à côté.



Les participants et participantes

Toutes les personnes liées à l'école sont des potentielles recrues pour le projet de compost. Ce sont d'abord les autres classes, le corps pédagogique et administratif, les équipes de nettoyage et de cuisine, les familles, etc. qui contribuent à alimenter le compost. Pour faciliter leur participation il est utile de bien communiquer autour du projet et de créer des petits événements.

Les partenaires

Toute une série d'autres intervenantes ou intervenants extérieurs peuvent également soutenir et enrichir le projet : la commune, des élagueurs et élagueuses, des gardiens et gardiennes de parc, des associations de bricolage/recyclage, etc. Il ne faut pas hésiter à faire appel à de l'aide ou des conseils extérieurs si besoin.

Les Guides Compost (Bruxelles) ou Guides Composteurs (Wallonie) sont des personnes ressources qui aiment transmettre des conseils techniques : ce sont des personnes enthousiastes qui répondent volontiers à des questions et sont susceptibles d'offrir une aide à long terme.

<https://www.wormsasbl.org/reseau-des-guides-compost-bruxellois/>

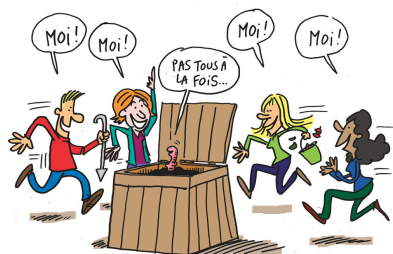
Les animateurs et animatrices de WORMS asbl peuvent apporter leur expérience ponctuellement pour soutenir la vulgarisation, l'organisation, la méthodologie, les activités etc. liées au compost



Une des clefs du succès est de commencer pas à pas, se donner du temps et faire évoluer le projet de manière organique.



3.2 Où et quoi ? Quel compost ?



Le choix du type de compost est influencé par l'emplacement disponible. Il est possible de composter à l'intérieur, en classe, dans un couloir ou dans un hall (vermicompostière) ou à l'extérieur, à même le sol (récrécompost : fût ou silo).

En classe : le vermicompostage

Le vermicompostage prend peu de place et se pratique "hors-sol" dans un récipient. Les vers s'y nourrissent de déchets organiques qu'on leur apporte régulièrement. Ils digèrent ces déchets et les transforment en 2 matières précieuses :

- une matière qui a la consistance d'un terreau humide, appelé **vermicompost**
- et un liquide riche en nutriments, minéraux et oligo-éléments provenant essentiellement de l'eau contenue dans les aliments (80% de leur masse), appelé **percolat** ou **"thé de vers"**. Ce fertilisant est tellement riche qu'il faut le diluer à raison de 1 pour 10 volumes d'eau pour qu'il soit utilisable pour les plantes.

La vermicompostière est composée d'une série de 4 petits bacs étagés/empilés. Elle prend peu de place.

Elle peut être installée à l'intérieur, dans une classe, dans un hall ou dans un couloir. C'est une technique peu contraignante.

Elle doit juste être maintenue à une température qui oscille entre 15 et 25°C.



VERMICOMPOSTAGE À TOUS LES ÉTAGES



PERCER LE COUVERCLE DE QUELQUES TROUS POUR LA RESPIRATION



PLACER UN LINGE OU UN JOURNAL SUR LE DESSUS, POUR ÉVITER LES PETITES MOUCHES (QUI AIMENT SURTOUT LES FRUITS D'ÉTÉ)

ÉTAGE SUPÉRIEUR

APPORTS FRAIS
DÉBUT DE
TRANSFORMATION
PEU DE VERS



T'AS VU
QUELQUE
CHOSE?

ÉTAGE MOYEN

TRANSFORMATION
INTENSE
BEAUCOUP DE
VERS



ATTENDEZ-MOI



C'EST LE MOMENT DE NE PAS TROP DÉRANGER LES VERS



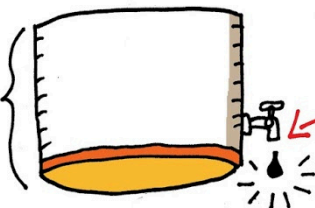
PLACER UN JOURNAL OU UN CARTON EN BAS POUR ÉVITER LA CHUTE ET LA NOYADE DES VERS DANS LE LIQUIDE EN-DESSOUS. CE JOURNAL OU CARTON COMPOSTERA PEU À PEU

ÉTAGE INFÉRIEUR

MATIÈRE TRANSFORMÉE
OU PRESQUE
LES VERS LE QUITTENT
PEU À PEU



BASE
RÉCUPÉRATION DU
LIQUIDE TRÈS FERTILE
ISSU DU COMPOSTAGE

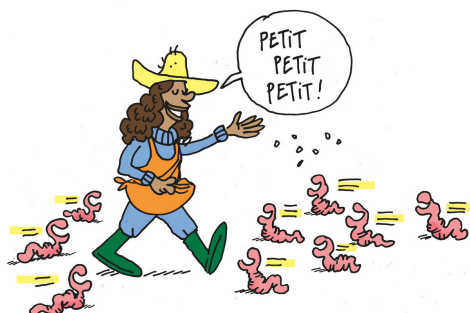


UN ROBINET EXISTE SUR LES MODÈLES DU COMMERCE ON PEUT EN PLACER UN SUR LES MODÈLES FAITS SOI-MÊME



OH FERTILITÉ!

Cette méthode permet de se lancer dans un projet de compostage "modèle réduit". Il peut être pratiqué à petite échelle à l'intérieur, dans une classe, dans un hall ou dans un couloir. Sa taille est idéale pour faire de l'observation, des expériences et des animations directement en classe.



Il ne faut pas considérer la vermicompostière comme une poubelle à déchets organiques mais plutôt comme un élevage de vers de terre.

Ceux qui pratiquent le vermicompostage sont donc des éleveurs de vers de terre.

Tout le monde n'a pas la main « ver », mais ça s'apprend ! ;)

Dehors : le récréocompostage

Selon la quantité à composter (nombre d'élèves/familles participants/es, opérations fruitières, cuisine in situ ou pas, potager ou pas, végétation présente dans la cour ou pas, proximité d'un parc, etc.), on optera pour un fût ou un silo. On les trouve dans le commerce mais ils peuvent facilement être fabriqués à l'école (cf chapitre Compostières Schoolmade page 24).

La taille du contenant dépend du nombre de classes qui participent au projet et de la quantité de déchets à décomposer.



On trouve des compostières à petits prix en grande surface. Mais elles sont souvent trop petites et peu durables.

Mieux vaut fabriquer votre compostière ou bien investir un certain prix, pour un projet durable.

Il faut le placer au contact avec le sol : certaines écoles n'hésitent pas à enlever quelques dalles de la cour ou à disquer le revêtement en béton/macadam. Pour un meilleur fonctionnement, il faut placer le compost dans un endroit mi-ombragé ou ombragé, protégé des grosses intempéries : vent, pluie et gel.

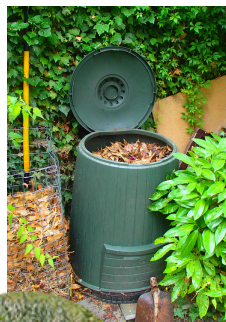
La compostière

Une compostière est un contenant qui permet de transformer les déchets organiques en compost.

Le fût est une compostière en plastique d'environ 300 litres, placée directement sur le sol pour permettre la décomposition.

On en trouve dans le commerce, parfois avec une base aératrice.

Il est aussi possible d'en fabriquer une à partir de matériaux de récupération, comme une grande poubelle en plastique perforée et sans fond.



Fût Milko



Composts - Quadrant



Le silo

Il s'agit d'une compostière plus rudimentaire, généralement en bois, parfois en plastique. Elle peut être fabriquée à partir de quatre palettes : trois palettes fixes montées en U et une palette amovible à l'avant (voir plan Compostière Schoolmade page 25).

Il est recommandé d'ajouter un toit afin de protéger le compost de la pluie et de maintenir un bon niveau d'humidité. La pose de carton ou de géotextile sur les parois permet également de limiter le dessèchement.

Dans la pratique, l'utilisation de deux silos est plus fonctionnelle : le premier accueille le compost jeune, le second est utilisé pour le retournement et la maturation. Un troisième bac ou un treillis peut être prévu pour le stockage des matières brunes.



3.3 Quand commencer le projet ?

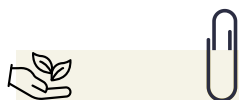


A partir du moment où le cadre est défini et que la direction de l'école donne son feu vert, le projet peut être monté en peu de temps et avec un budget très limité.

Il peut être utile de faire un retroplanning avec les différentes tâches/activités à prévoir pour démarrer le compost à la meilleure période et le faire vivre d'une année scolaire à l'autre.

Compost intérieur: le vermicompostage

Si vous choisissez cette méthode vous pouvez commencer quand vous voulez. Il n'y a pas une période plus propice qu'une autre car cela se fait à l'intérieur.



Attention quand même à ne pas démarrer le compost à la veille des vacances.

Il vaut mieux s'y prendre 2 à 4 semaines avant des congés, surtout s'ils sont longs, pour que le compost ait le temps de bien démarrer.

Une fois que le compost vit bien, ce n'est pas grave s'il n'est pas alimenté pendant un mois : les vers survivent à 4 semaines de disette. Mais au-delà, les vers survivront difficilement... il vaudrait mieux qu'une personne, pourquoi pas un enfant, prenne la vermicompostière en pension. C'est un élément à prendre en compte dans le planning des grandes vacances.

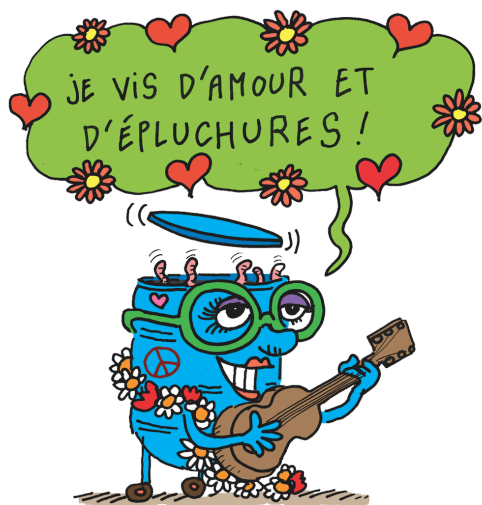
Compost extérieur : le récrécompostage

Le mieux est de commencer au printemps ou à l'automne.

Démarrer un compost en hiver, alors que les températures extérieures frisent le 0°C, n'a pas de sens.

En effet, le processus du compostage est ralenti par temps froid : les décomposeurs sont moins actifs et les matières se décomposent lentement.

3.4 Quelles ressources ?



Un projet de compost ne nécessite pas beaucoup de moyens financiers.

Un certain nombre d'écoles se lancent dans le compostage sans y consacrer un budget spécifique.

Les ingrédients pour réussir un compost sans argent sont : l'entraide, la récup et le bricolage. En faisant appel aux talents de bricoleurs et de "chineurs-recycleurs" parmi les parents, au sein du personnel de l'école, il est tout à fait possible de fabriquer de belles compostières.

Pour fabriquer soi-même une récrécompostière, il faut quelques palettes et quelques clous. Pour une vermicompostière, il suffit de 4 grands bacs de rangement perforés, ou 4 grands seaux à mayonnaise récupérés.

Ensuite, quelques outils seront utiles pour entretenir le compost : une fourche-bêche (au moins), une tige aératrice (bâton ou manche à balais), une pelle, un tamis, éventuellement une brouette, un arrosoir ou récupérateur d'eau de pluie. On trouve des outils pour trois fois rien dans les brocantes, marchés aux puces, ou vides greniers.

VERMICOMPKOT



Enfin, pour que le projet s'inscrive dans la durée, il est bon de prévoir du matériel d'animation et de communication : des photocopies, affiches, impressions photo, jeux didactiques et ludiques, ou pourquoi pas la réalisation d'un mini film.

Cependant, il existe des compostières dans le commerce. Et il existe également des solutions pour financer le projet comme l'appel à projet "Compost à l'école" annuel de Bruxelles Environnement

Dans certaines communes, le service environnement soutient les projets de compost.

Au-delà d'un coup de main, il n'est pas rare que les associations des parents rassemblent des outils ou versent une contribution pour soutenir le projet.

Enfin, toute une série d'activités autour du compost permettent de rassembler des forces vives ou des moyens financiers.



Bons plans “Recup et Bricole”

- **Plan Palettes** : ouvrir les yeux quand vous passez près d’un chantier, vous serez surpris et surprise par le nombre de palettes qui traînent un peu partout. Sur internet, on trouve facilement des plans de construction à partir de palettes.
- **Plan Tamis/Sommier** : Un vieux sommier de lit (en maille de fer) est un super tamis pour silos à compost. Inclinez-le contre le silo, jetez le compost mûr à la pelle, quelques coups pour secouer la matière et le compost se tamise tout seul ! Récupérez les copeaux tamisés pour ré-alimenter votre compost frais et le tour est joué !
- **Plan Broyat** : allez sur les sites d’égagages, guettez les tronçonneuses et allez à leur rencontre pour récupérer du broyat. Allez à la rencontre des menuisiers et menuisières de votre quartier pour récupérer du broyat ou des copeaux. Attention, n’utilisez pas de copeaux de MDF ou d’OSB, seulement du “vrai” bois.
- **Plan Guide Compost** : Pour tout conseil et partage d’expérience, le réseau bruxellois des Guides Compost possède un bottin accessible <https://www.wormsasbl.org/bottin-GC/>
- **Plan achat** : pour les personnes qui n’ont vraiment pas la fibre récup et bricole... Certains matériaux peuvent être achetés dans le commerce (pépinière, magasin de bricolage, ...) et également via le webshop de l’asbl WORMS.
- **Bons plans financements** : Bruxelles Environnement, la commune, une fête du compost



4

Le cycle scolaire du compost

4.1 Une compostière "schoolmade"

Fabriquer une vermicompostière

Pour fabriquer une vermicompostière soi-même, il faut :

- Trois ou quatre récipients (bacs/seaux) en plastique de taille identique, opaques et qui s'emboîtent.
- Un couvercle.
- Une perceuse ou visseuse pour perforer les bacs et le couvercle.
- Un petit morceau de tissu, genre moustiquaire (en option).

Mode d'emploi

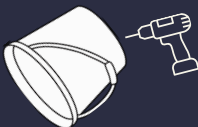
#1 Posez le premier bac "Réservoir" :

il servira à récolter le percolat (jus du compost).

il ne devra en aucun cas être perforé !



#2 Perforez le fond des deux ou trois autres bacs à intervalle de 3/4 cm (diamètre des trous : 8 mm)



#4 Perforez le couvercle

de 4 trous au centre pour permettre une aération.



5) Empilez les bacs perforés sur le bac réservoir.



Fabriquer une Récrécompostière - Silo

Pour fabriquer une compostière soi-même, il faut :

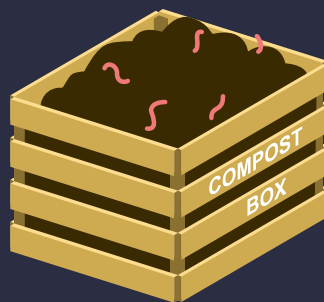
- 4 palettes de même taille
- du fil de fer, des clous ou des charnières

Mode d'emploi

#1 Récupérez 4 palettes de même taille pour une compostière plus stable.

#2 Fixez-les :

- Option 1 - Attachez les 4 palettes avec du fil de fer : le retournement de compost sera plus simple, vous n'aurez qu'à retirer les fils de fer.
- Option 2 – Disposez 3 palettes en U et clouez-les, puis attachez la palette avant avec des fils de fer ou des charnières pour créer une porte.



#3 Couvrez :

Comme couvercle, vous pouvez mettre une bâche, ou du plastique un peu plus solide,... Évitez de mettre une palette comme couvercle cela risque d'être assez lourd.

Pour une meilleure longévité, enduisez le bois de carbonyléum végétal ou d'huile de lin !



Après quelques années
il faudra refaire les
compostières, le bois
des palettes va
commencer à se
décomposer lui aussi.



4.2 Pour un bon démarrage

Vermicompostage

Au début, deux bacs vont être utilisés :

- Le bac de démarrage, celui qui est tout au-dessus et qui accueille les vers et les matières organiques.
- Le bac réservoir, celui qui est tout en-dessous et qui va récolter le percolat.
- Les deux autres bacs peuvent soit être mis de côté, soit laissés entre les deux bacs cités ci-dessus.

Pour démarrer, il faut :

1. Poser délicatement, sur le fond du bac de démarrage, de la matière organique décomposée contenant des vers à compost (*Eisenia Foetida/Andrei*) prélevée dans un tas de compost actif. On en trouve dans les composts de quartier, dans un compost de jardin, dans un autre vermicompost.
2. Recouvrir d'une petite quantité de matières organiques (feuilles de salade, marc de café, etc.). Évitez de mettre des épluchures d'aliments sucrés (fruits, carottes, etc.) sur le dessus, car elles attirent les mouchettes.
3. Refermer le couvercle.
4. Attendre une bonne dizaine de jours que les vers s'habituent à leur nouvel environnement.
5. Ajouter la matière organique progressivement. Il vaut mieux en apporter de petites quantités chaque jour plutôt qu'une grande quantité en une seule fois. Au démarrage, il est préférable d'en mettre moins que nécessaire plutôt que trop, afin d'éviter les nuisances.

Une fois le bac de démarrage plein, placez un bac vide au-dessus et remplissez-le de matières fraîches. Répétez l'opération avec le dernier bac. Les vers circulent entre les bacs grâce aux trous.

Quand tous les bacs sont en service et que celui du haut est plein, videz le bac du bas (vermicompost mûr), puis remplacez-le en haut pour le remplir à nouveau.



Attention à ne pas trop nourrir les vers au début. Ils doivent d'abord s'acclimater à leur nouvelle compostière.

Récrécompostage

L'idéal est que l'amas de compost soit directement en contact avec la terre. A ce niveau, il va y avoir un échange entre la terre et le compost. Dans un sens, les décomposeurs présents dans le sol vont coloniser le compost et dans l'autre sens, le percolat produit par le processus de compostage va couler dans le sol et le nourrir.

Pour démarrer, il faut :

1. Prévoir idéalement un stock de matières brunes à côté de la compostière. Le plus simple est d'installer un treillis ou une deuxième compostière à côté du bac de décomposition. L'un des deux containers est rempli avec la réserve de déchets bruns (feuilles mortes, broyat, petits branchages, des feuilles mortes séchées, etc) et l'autre avec le mélange des déchets à composter (bruns+verts).
2. Tapisser le fond de la compostière d'une couche de 10 cm de matières brunes. Cette couche permettra une bonne circulation de l'air et elle apportera une excellente structure propice à la décomposition.
3. A chaque fois qu'une certaine quantité de matières vertes est ajoutée au compost, la même quantité (en volume) de matières brunes doit y être ajoutée également.
4. Les vers de surface vont remonter du sol dans le compost pour décomposer les matières. Toute une série d'autres décomposeurs (champignons, bactéries, cloportes, etc.) vont se joindre à eux pour dégrader des matières vertes et brunes. Pour favoriser le démarrage du processus de compostage, il est également possible d'introduire du compost actif dans le nouveau compost.

NB. : Chaque jour, le ver mange la moitié de son poids.

Les plus gourmands peuvent aller jusqu'à manger leur poids par jour.



Les vers adorent le marc de café, collectez celui de la salle des profs pour les attirer dans le compost.

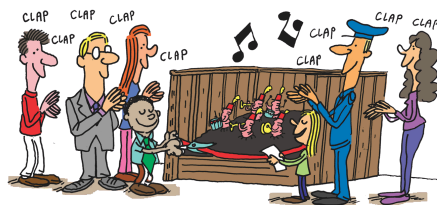
4.2 Comment le faire vivre/l'animer

Un compost à l'école vous permettra d'aborder d'autres thématiques liées de près ou de loin au recyclage, à la gestion des déchets, à la nature, etc. Toute une série d'activités peuvent être organisées autour du cycle du compost.



Voici quelques activités à faire pour animer votre projet de compost à l'école :

- une petite fête d'inauguration autour du compost
- une communication par les élèves portant le projet pour toute l'école sous forme d'affiche, photomontage, petite pièce de théâtre, chanson, etc.
- des jeux autour du compost lors d'une fancy fair



Alimenter le compost

Vermicompostage

Une fois que les vers se sont acclimatés à la compostière, on commence à alimenter régulièrement le bac de démarrage contenant les vers et les matières organiques.

Pour bien faire, il faut apporter de la matière organique aussi fraîche que possible et ne pas dépasser le poids des vers : cela permet d'éviter des problèmes d'odeurs qui seraient dus à une décomposition partielle des déchets en anaérobie (sans air). Idéalement, ces déchets frais doivent être découpés en petits morceaux et mélangés délicatement aux déchets de la compostière. Il vaut mieux enfouir les épluchures sucrées (fruits, carottes, etc.) pour éviter les mouchettes.

Dans une vermicompostière, l'apport de matières brunes est moins important que dans un récrécompostage. En général, la matière brune est apportée quand il y a un léger excès d'humidité dans le vermicompost.

Avant de refermer le couvercle, on peut recouvrir le bac d'un tissu ou d'un moustiquaire. Quand on a l'habitude de s'occuper d'une vermicompostière, il y a peu de risque d'y avoir des mouchettes et l'étape de la moustiquaire devient optionnelle.

Ce qu'on y met

- Épluchures de fruits et légumes coupées en morceaux
- Marc de café
- Sachets de thé non synthétiques
- Coquilles d'œufs broyées

Ce qu'on y met pas

- Agrumes
- Rhubarbe
- Oignon et ail (vermifuge)
- Pain
- Viande poisson
- Os et arêtes
- Pâtisseries
- Restes de repas cuits
- Huiles et sauces
- Cartons et papiers
- Litières de chiens et chats
- Sacs plastiques et sacs compostables



Il vaut mieux alimenter le bac en petites quantités régulières plutôt que de mettre de grosses quantités de temps en temps.

Alimenter le compost

Récrécompostage

Les déchets à composter ne doivent pas être trop gros.

Plus les matières organiques que l'on incorpore au compost sont petites, plus rapide en sera la décomposition.

En effet, plus les déchets sont coupés en petits morceaux, plus la superficie «d'attaque» disponible pour le travail des micro-organismes sera grande. Pour leur faciliter la tâche, on peut par exemple couper les pieds de brocoli (si vous ne les mangez pas) ou couper les demi-oranges utilisées pour la préparation de jus de fruits en 2 (voir même en 4), etc. Pour les déchets bruns (brindilles, branches, etc.) le mieux est de les découper en tronçon de 10-15 cm.

Bien composter signifie bien mélanger. Pour composter de manière optimale, il est indispensable de veiller à un équilibre (50/50) et à un bon mélange entre les matières vertes/humides et les matières brunes/sèches. Idéalement, il ne faut donc pas travailler par couches mais en mélange. Il faut que l'excédent d'eau des matières vertes puisse être absorbé par les matières brunes.

Ce qu'on y met

Matière verte azotée :

- Épluchures de fruits et légumes
- Marc de café et sachets de thé
- Fruits et légumes pourris
- Déchets de tonte (petite quantité)
- Coquilles d'œufs

Matière brune carbonée :

- Broyat ou copeaux de bois
- Feuilles mortes sèches
- Brindilles

Ce qu'on y met pas

- Aliments cuits
- Viande et poisson
- Langes ou couches jetables
- Huiles et sauces
- Os et arêtes
- Produits laitiers
- Pain
- Sacs plastiques et compostables
- Pâtisseries

Évitez les apports importants d'un seul type de déchets en une fois. (Ex : peaux de banane, épluchures de pomme de terre,...)

Aérer, mélanger ou retourner le compost

Pour bien fonctionner, le compostage repose sur **trois règles d'or** :
équilibre des matières, aération et humidité.

Un bon compostage se fait en **présence d'oxygène** :
matière organique + oxygène $\rightarrow$ CO₂, eau et chaleur.

Sans oxygène, la décomposition devient anaérobie et génère des odeurs (méthane, composés soufrés).

Les règles essentielles

- Mélanger : associer matières vertes et brunes en proportions équivalentes (50/50 en volume).
- Aérer : brasser régulièrement le compost (tige aératrice, retournement) pour apporter de l'oxygène.
- Humidifier : maintenir une humidité équilibrée ; le test de la poignée permet de vérifier facilement.

Une bonne aération favorise aussi la montée en température (50–60 °C), utile pour l'hygiénisation du compost.

Cas particulier du vermicompostage

Dans une vermicompostière, les vers assurent le mélange : inutile de retourner le compost.

Les matières doivent être bien incorporées, l'air doit circuler entre les bacs (on peut laisser le couvercle ouvert quelques minutes lors de l'apport).

Le percolat s'écoule dans le bac réservoir.

Ajouter des matières brunes si le compost devient trop humide.



Vermicopostage

Le vermicopostage produit 2 matières précieuses à partir de nos déchets.

Le “percolat”

Au bout d'un mois environ, le bac réservoir du dessous commence à se remplir d'un liquide appelé “percolat”. Il faut éviter de le laisser stagner dans le réservoir et le prélever régulièrement. L'idéal est de l'utiliser rapidement pour profiter au maximum de ses nutriments. Il est également possible de le stocker en bouteille (ne pas fermer hermétiquement), il se conserve alors plusieurs mois (voire des années). Ce “percolat” est très riche en nutriments, minéraux et oligo-éléments : il est excellent pour les plantes (comparable à un engrais liquide azoté). Il doit être dilué dans de l'eau (1 volume de percolat pour 10 volumes d'eau) pour arroser les pots de fleurs ou les bacs de potager.



Le vermicompost

Dans l'étage juste au-dessus du bac réservoir les déchets se transforment petit à petit en une matière qui ressemble à du terreau. C'est le vermicompost. On le surnomme “l'or noir du jardinier et de la jardinière” car c'est un amendement riche en éléments nutritifs pour les végétaux. Il contient de l'azote, du phosphore, du potassium, du calcium et du magnésium. Il est si riche qu'on ne peut pas l'utiliser directement tel quel au pied des plantes. Il faut impérativement le mélanger avec de la terre ($\frac{1}{3}$ de compost pour $\frac{2}{3}$ de terre). Ce vermicompost agit autant comme un engrais que comme un élément qui structure le sol, améliore son aération et augmente sa rétention d'eau.



du compost

Récrécompostage

Un bon compost est homogène, de belle couleur noire, avec peu ou pas de matériaux reconnaissables. Le bois, qui se décompose plus lentement et qu'on retrouve très régulièrement dans un compost mûr, doit, dans le cas des brindilles, être fragmentable entre les doigts. Le compost mûr doit également être de faible humidité, aéré, sentir bon l'odeur de sol forestier et contenir peu ou pas de semences pouvant germer.

Il existe plusieurs degrés de maturité du compost. Plus un compost aura été aéré et retourné, plus l'équilibre entre les matières azotées et carbonées aura été respecté et les matières déchiquetées, plus ce compost mûrira vite.

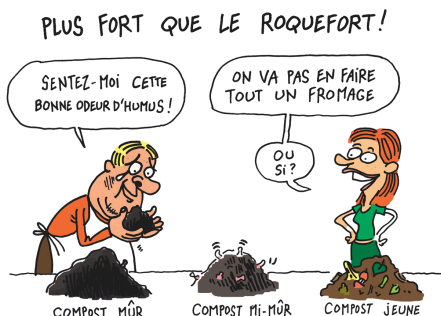
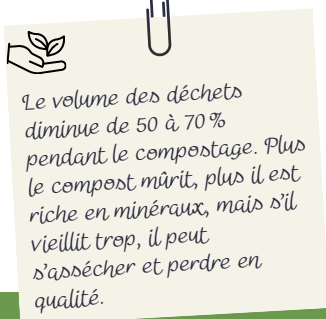
Le compost jeune ou mi-mûr

n'a pas encore 6 mois. Il contient des matériaux qui ne sont pas encore totalement transformés et continue sa maturation après épandage. Il stimule la vie du sol et est surtout utilisé comme mulch (paillis). Il est en général utilisé en automne quand la période des récoltes est terminée. Il peut s'épandre en couche épaisse, entre les plantes vivaces, les fraisiers, les légumes gourmands,...

Le compost mûr

est vieux de 6 mois et plus. Lorsque le nombre de vers à compost régresse nettement et qu'il n'est plus possible de distinguer les déchets d'origine, cela signifie que le compost est mûr.

Le compost mûr ressemble à un terreau meuble, presque noir. Ce compost peut être utilisé au début du printemps.



La récolte du compost

Le compost peut être tamisé avant utilisation. Ce n'est pas une étape obligatoire mais elle est utile. Elle sert à enlever les gros morceaux qui ne se sont pas encore décomposés. Ce sont, par exemple, les coquilles de noix, noyaux d'avocat et les branchages. Ces morceaux pourront retourner dans le bac à compost où ils serviront d'activateur. De plus, le tamisage permet également d'éliminer les indésirables (étiquettes, plastique, couverts).

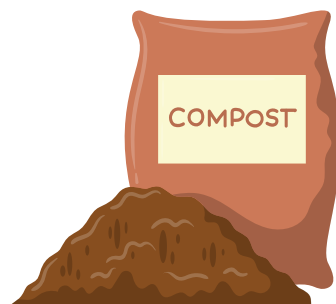


Une grille d'une maille de 5 à 10 mm d'épaisseur ou le sommier d'un lit à ressort seront parfaits pour tamiser.

Le compost tamisé est de l'or noir qui sent bon l'humus de la forêt. Il peut être utilisé pratiquement pour tout : le gazon, les jardinières, le potager, les arbres de la cour, d'un jardin ou de la rue de l'école, les plantes d'intérieur, le potager, toutes sortes de cultures. Par ailleurs, il protégera les plantes contre les maladies, améliorera la structure et la vie du sol, augmentera la rétention en eau du sol, enrichira celui-ci en matières organiques,...



Attention ! Le compost est si riche qu'il ne peut être utilisé pur, pour les plantes en pots. Il faut le mélanger à du vieux terreau. Seules les cucurbitacées ou les tomates peuvent pousser directement dans du compost pur. Au jardin, on appliquera annuellement une couche de compost à la surface du sol.



Boucler le cycle

Le compost sera d'autant plus durable que le projet est collectif ou qu'il implique toute l'école : cela permet de passer le flambeau plus facilement d'une année à l'autre, d'une classe à l'autre, d'un professeur ou une professeure à l'autre.

La clef de la réussite à long terme est une bonne communication pour passer le relais, les informations, les trucs et astuces, etc. à tous les acteurs et actrices de l'école :

- Un bon affichage : des exemples d'affiches existent sur le site de WORMS asbl

L'idéal est de s'en inspirer pour réaliser ses propres affiches avec les élèves : leur assimilation des règles et leur adhésion au projet n'en sera que meilleure. Cela apporte également une certaine fierté aux élèves qui ont participé au projet de voir l'utilité de leurs affiches.

- Quelques séances d'information sont souvent utiles pour rappeler à tous les acteurs et actrices de l'école qu'il y a un compost et ses règles de fonctionnement.
- Refaire des animations et/ou créer des événements/activités ludiques ou festives autour du compost.
- Rappeler le tri des déchets : il doit être bien appliqué et compris par les élèves.
- Faire participer un maximum de monde aux retournements, tamisage, récolte du compost.
- Penser à rénover le site de compostage.
- Décorer l'espace.
- Intégrer la théorie du compostage pour les examens/travaux des élèves



Élire chaque année un ou une Guide Compost junior ou un groupe pilote.
Refaire chaque année des animations sur le compost pour toute l'école et même les familles.

Pour aller plus loin

5.1 Des outils pédagogiques

WORMS asbl possède et met à disposition un certain nombre de jeux et de matériel pédagogique.

Ces outils gratuits, sont également téléchargeables et imprimables à partir du site.

- Le jeu "Planète compost"
- Le jeu "La théorie du compost" (tri des matières)
- La "fresque du compost"
- Le jeu "Dobble du compost"
- Le jeu "Time to compost"
- La vie cachée des sols, le jeu des sept familles
- Le jeu de la ficelle "compost"
- La mallette pédagogique
- Des vidéos, films, séquences animées...



Retrouvez tous les outils pédagogiques et les jeux sur le site de WORMS asbl.
Retrouvez-y également des guides pratiques sur le compostage.

6

Trucs et astuces

Cette section vous aidera à évaluer l'état de votre compost et à répondre aux questions que vous vous poserez certainement durant votre expérience du compostage. Le compostage n'étant pas une science exacte, c'est l'expérience et la capacité d'analyse qui fera de vous un ou une AS du compostage !

Voici quelques questions qui reviennent souvent :

Où trouver de la matière brune et comment la stocker ?

Pour rappel les matières brunes sont : des feuilles d'arbres, du BRF, des copeaux de bois (pas de MDF ou d'OSB), la paille, les feuilles mortes, les herbes sèches,...

En milieu scolaire, vous pouvez surtout utiliser des feuilles d'arbres et du bois (broyat) pour équilibrer votre compost. Les enfants les plus impliqués dans l'aventure peuvent se charger de ramasser des feuilles en automne ou des brindilles dans les parcs. Il vous suffira d'installer un silo en grillage pour collecter les feuilles en attendant de les utiliser pour le compost.

Certaines communes offrent à leurs habitants et habitantes la possibilité de se procurer du broyat gratuitement. Par ailleurs, certains élagueurs privés et certaines élagueuses privées peuvent aussi en fournir dans certains cas. Là encore les « Guides Compost junior » et leurs familles peuvent se mobiliser pour récupérer du broyat.



Est-ce que je peux mettre des agrumes dans le compost ?

Il vaut mieux éviter les agrumes dans le vermicompost.

Par contre, ils peuvent tout à fait être intégrés au récrécompost. Les agrumes sont parfaitement compostables et contrairement aux idées reçues, ils n'acidifient pas le compost mûr (un peu d'acidité au début, mais le pH sera neutre à la fin du processus).

Comme les autres matières organiques, ils sont transformés par des organismes (champignons, bactéries, vers,...) présents dans le compost. Pour favoriser leur décomposition, pensez à les couper en petits morceaux afin d'augmenter la surface d'attaque pour les champignons.

Que deviennent les pesticides et fongicides sur les peaux des fruits et légumes ?

Des études ont montré que le processus du compostage permet de réduire sensiblement la concentration en pesticides contenus dans les épluchures et de venir à bout de ces matières grâce à la diversité des micro-organismes qui y sont présents. Ceci est valable autant pour les agrumes que pour les fruits et légumes qui ne sont pas issus de l'agriculture biologique.

Par contre, il est important de savoir que les pesticides utilisés pour les fleurs et plantes (roses du fleuriste, bouquets...) sont présents en plus grandes quantités et sont plus persistants que ceux utilisés dans la production alimentaire (fruits, légumes,...). Cela explique pourquoi on composte des épluchures mais pas des fleurs du commerce.

Comment éviter les mouchettes ?

Pour éviter au maximum les mouchettes, veillez à incorporer les déchets mis dans votre compostière (surtout quand il s'agit de matières riches en sucres tels que des fruits) à l'intérieur du compost et/ou à les recouvrir par des matières brunes ou sèches.

Est-ce normal d'avoir des moisissures dans un compost ?

Les moisissures sont, au même titre que les bactéries, les microorganismes principaux qui prédisposent les déchets. Il est courant de voir apparaître, surtout lors de la mise en route, des moisissures sous forme, en général, de filaments blancs.

Ils ne gênent pas le bon fonctionnement de la vermicompostière et disparaissent après quelques jours. Leur apparition est souvent à l'origine d'une suralimentation au démarrage de la vermicompostière.

Où se procurer des vers pour un vermicompost ?

Comme ce sont les mêmes vers qui sont présents dans le vermicompost et dans le récrécompost, le plus simple est de se procurer des vers dans un compost en activité. Vous pouvez contacter une voisine, un ami, une collègue ou un membre de la famille. Il est aussi possible d'obtenir des vers dans un compost de quartier se situant à proximité de chez vous . Les compostières sont en général remplies de vers.

Il existe également des groupes facebook (les composteurs de Bruxelles) et une plateforme d'échange (<http://plus2vers.fr/>) sur lesquels il est possible de trouver des vers gratuitement.

Pour avoir plus de conseils, vous pouvez également vous tourner vers un ou une Guide Compost qui aura certainement des bons plans à vous proposer.

Dans tous les cas, si vous le pouvez, évitez d'acheter des vers en ligne. Il y a beaucoup de mortalité au cours du transport à cause des conditions qui ne sont pas idéales pour des êtres vivants.



Qu'est ce qui provoque les odeurs dans le récrécompost ?

Le problème d'odeurs ne vient pas des matières que l'on met dans le compost mais de l'équilibre entre ces matières.

Pour composter de manière optimale, il est indispensable de veiller à un équilibre (50/50 en volume) et à un bon mélange entre les matières dites brunes (feuilles mortes, branchages, paille,...) et les matières vertes (gazon, déchets organiques de cuisine,...). Ces dernières sont en effet des matières riches en azote qui sont peu structurantes et ont un taux d'humidité assez élevé. Compostées seules, ces matières se tassent et créent un milieu sans air. Cela va favoriser la fermentation anaérobie qui produit du méthane et autres gaz responsables des mauvaises odeurs.

Il est donc important d'équilibrer les matières mais également d'aérer régulièrement votre compost. Cette aération se fait avec une tige aératrice qu'il faut enfoncer dans le compost. Cette tige crée des «cheminées d'aération» et mélange quelque peu les couches.

De plus, le retournement du compost (au minimum 1x par an) permet également d'aérer et de bien mélanger les différentes matières présentes dans le compost.



Qu'est ce qui provoque les odeurs dans le cas d'un vermicompost ?

Un vermicompost n'est pas une poubelle à déchets organiques, c'est un élevage de vers. Ceux qui pratiquent le vermicompostage sont donc des éleveurs de vers de terre!

Si les vers se sentent bien dans leur nouvelle maison, il n'y aura pas de désagrément (odeur ou mouchettes) en lien avec la vermicompostière. Vous pourrez même placer celle-ci dans votre salon.

Plusieurs raisons peuvent être la cause de mauvaises odeurs ou de mouchettes dans un vermicompost :

- le volume d'épluchures est trop important par rapport au nombre de vers
=> adapter la quantité de nourriture
- les déchets sont coupés en trop petits morceaux ou trop humides,
- un grand volume de déchet a été apporté en une fois
=> augmenter la fréquence des apports
- le milieu est trop humide
=> ajouter de la matière sèche, bien aérer et arrêter de nourrir pendant quelques jours.
- le milieu est trop sec
=> humidifier le substrat à l'aide d'un vaporisateur
- les trous des bacs sont bouchés ou trop petits
- la température est inadaptée à la vie dans la vermicompostière (la température idéale se situe entre 15°C et 25°C)
=> changer d'endroit, recouvrir avec une couverture pour isoler du froid ou isoler des rayons du soleil.

Solutions : rajouter de la matière sèche, aérer, ne plus alimenter jusqu'à la disparition des odeurs.

Comment savoir si le compost est mûr ?

Plusieurs indices indiquent que le compost est mûr :

- il ne chauffe plus
- tous les déchets humides sont bien décomposés
- les vers à compost sont partis (il n'y a plus de nourriture)
- il a une couleur brune ou noire
- il a une odeur d'humus forestier

Comment utiliser le compost mi-mûr ou mûr ?

Plusieurs choses à prendre en compte :

- Ne pas utiliser le compost pur mais bien en mélange avec du vieux terreau ou de la terre (1/3 compost et 2/3 terre)
- Au potager, épandre le compost en surface, ne pas enterrer à plus de 30 cm
- Dans les jardinières et plantes d'intérieur, le compost est déposé en surface ou est mélangé à la vieille terre si les plantes sont rempotées.
- Pour bénéficier des micro-organismes présents dans le compost, l'idéal est de l'utiliser le plus rapidement possible après la récolte (dans les 3-4 mois maximum)
- Si l'utilisation est plus tardive, il y aura toujours un apport d'éléments nutritifs mais les micro-organismes seront absents.



Qui sont les Guides Compost ?

Les Guides Compost sont des personnes qui partagent leurs connaissances et leur expérience avec leurs voisins et voisines, à l'école de leurs enfants,...

Ces bénévoles acceptent également de donner un peu de leur temps pour répondre aux nombreuses questions que l'on peut se poser quand on commence à composter. Les Guides Compost sont capables d'offrir une aide pratique au démarrage d'un compost ou de résoudre les problèmes fréquents de compostage.

On peut également les rencontrer sur un stand d'information à l'occasion d'une manifestation locale, pendant l'installation d'un compost de quartier ou encore durant une animation dans une école.

Vous pouvez les contacter facilement en consultant leurs coordonnées dans le bottin en ligne (<https://www.wormsasbl.org/bottin-GC/>)



Ce guide est conçu pour
accompagner/conseiller
les écoles qui ont un projet
de compostage futur ou en cours.
Utilisez, diffusez
et partagez- le !

Conception et réalisation : WORMS asbl
Dessins et illustrations : Yacine Cañamas
(alias Yakana : <http://yakanacartoons.blogspot.be>)
Photos : WORMS asbl
Graphisme : WORMS asbl

Édition 2026



WORMS ASBL www.wormsasbl.org

Promotion de la valorisation des matières organiques à échelle humaine sous toutes ses formes.

L'asbl propose des solutions de gestion des déchets organiques pour tout type de public.

Bruxelles Environnement <https://environnement.brussels/>
Institution publique régionale qui assume un large éventail de compétences en matière de politique environnementale, de bien-être animal et énergétique.

